Datum: 05.11.2026

LE TEMPS

Le Temps
1205 Genève
https://www.letemps.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenmedien
Auflage: 42'861
Erscheinungsweise: täglich



Seite: 4
Fläche: 27'371 mm²

Auftrag: 3009561
Themen-Nr.: 272002
Referenz:
c6064ae4-9f55-4168-8449-16b0559af8bd
Ausschnitt Seite: 1/1

# Pour Berne, les sujets compliqués vont le rester

FANNY SCUDERI, BERNE

**RÉACTIONS La débâcle républicaine aux élections de mi-mandat réjouit les écologistes, qui y voient «un signal». A droite, on souligne plutôt les préoccupations liées au pouvoir d'achat. Quant aux droits de douane américains, rien ne devrait changer dans l'immédiat**

Berne, Indiana, Etats-Unis. La petite ville de 4000 âmes a voté lors des élections de mi-mandat. Dans le comté d'Adams, auquel elle appartient, les républicains ont nettement dominé les scrutins. Un résultat à contre-courant de la vague démocrate qui a fait basculer les deux Chambres du Congrès.

A Berne, en Suisse cette fois-ci, ces résultats sont également suivis de près par les représentants politiques. A droite, on relève surtout que la perte de pouvoir d'achat a mobilisé beaucoup d'électeurs. «C'est aussi un élément que l'on voit ici, à moins d'un mois du vote sur le relèvement de la TVA pour la 13e rente AVS. Les sondages permettent d'espérer un refus», pointe le chef du groupe PLR, Damien Cottier, dont le parti se bat contre «tout nouveau prélèvement fiscal sur les salaires». A un an des élections fédérales, cette correction donnée aux républicains, et à la politique trumpiste, «calmera peut-être quelques-uns qui cherchent à polariser de plus en plus le débat ici aussi», ajoute-t-il.

## «C'est le début d'un nouveau cycle»

Les réactions les plus enthousiastes se trouvent du côté des écologistes. Ils y lisent le signe d'une évolution du contexte politique qui leur serait plus favorable. «Cela montre que la mobilisation fait la différence, estime la présidente des Vert·e·s, Lisa Mazzone. Le changement est à portée de main. Il y a le sentiment de retrouver des perspectives heureuses.»

Lisa Mazzone vient tout juste d'annoncer son retour en campagne, se portant candidate au Conseil des Etats et au Conseil national l'année prochaine. La Genevoise voit un élan: «C'est le début d'un nouveau cycle. Le renversement d'Orbán en Hongrie, de Vučić en Serbie, Bolsonaro Junior stoppé net au Brésil. C'est un signal pour la Suisse.»

Parmi les interrogations nées de ce changement de majorité au parlement américain, il y a celle sur l'avenir des taxes douanières. Les Vert·e·s se sont toujours opposés à l'établissement d'un accord commercial avec les Etats-Unis. «Il est clair que Donald Trump ne pourra pas continuer ainsi. Sa guerre commerciale et son impact sur l'inflation l'ont fait perdre», continue Lisa Mazzone. Elle appelle à mettre fin aux discussions sur cet accord, qui vise à stabiliser les droits de douane.

A l'inverse, Damien Cottier espère que la Confédération pourra sécuriser le taux douanier à travers un accord. Car il ne se fait pas d'illusion: «Le commerce extérieur reste dans les mains du président. Ce changement de majorité au parlement américain peut servir de contre-pouvoir qui lisserait les excès de Donald Trump. Mais pour les démocrates, il n'a jamais été question de revenir à la situation qui a précédé les taxes douanières.»

Rahul Sahgal, directeur de la Chambre de commerce Suisse-Etats-Unis, se montre lui aussi nuancé. Les taxes douanières, tout comme la guerre en Iran, qui a un impact sur le prix du pétrole, «sont basées sur son pouvoir présidentiel», rappelle-t-il. Depuis Washington, où il se trouve actuellement, Rahul Sahgal fait remarquer que les démocrates eux-mêmes n'entendent pas renverser la politique commerciale du pays, préférant laisser Donald Trump aux prises avec les effets impopulaires de ses décisions. Dans un scénario, la situation pourrait même empirer pour le pouvoir d'achat des consommateurs, note-t-il: «On peut imaginer que n'étant plus contraint par les élections de mi-mandat, qu'il a de toute façon perdues, il entende continuer cette guerre contre l'Iran, avec comme effet une hausse du prix du baril.» ▬

**«Pour les démocrates, il n'a jamais été question de revenir à la situation qui a précédé les taxes douanières»**

DAMIEN COTTIER, CHEF DU GROUPE PLR AU CONSEIL NATIONAL